

ART500

DOSSIER DE PRESSE
EXPOSITION
AU CHÂTEAU DE SAINT-MARTORY

Mon Histoire, c'est l'histoire d'un espoir

Patrick Willocq



EXPOSITION OUVERTE LE 21 & 22 OCTOBRE
ET DU 28 OCTOBRE AU 05 NOVEMBRE 2017

Mon Histoire, c'est l'histoire d'un espoir

Patrick Willocq

LE MOT D'ALAIN MINGAM
COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Vernissage :
Samedi 21 Octobre
à partir de 15H00
au Château
de Saint-Martory

Exposition ouverte :
Le dimanche
22/10/2017
Puis du samedi 28/10
au 05/11/2017
de 14H à 18H.



Patrick Willocq : au rendez-vous de l'histoire

Nous avons l'art pour ne pas mourir de la vérité a écrit Nietzsche. Criante véricité qui nous confronte en 2016 au constat d'une mer Méditerranée devenue le cimetière de plus de 4579 migrants dont 700 enfants* en tentant de passer des rivages du Maghreb à ceux de la Sicile. Face à l'angoisse qui sévit devant cette vague migratoire qui met souvent l'Europe aux abonnés absents pour alimenter les discours alarmistes de toutes les extrêmes, Jean-François Delort et Patrick Willocq ne pouvaient rester indifférents. La photographie de Patrick Willocq vient à point nommé

pour créditer d'un vrai sens esthétique la composition de toutes ses images chargées d'histoires, au service d'un dialogue iconographique qui efface tout préjugé.

Patrick Willocq puise dans son imaginaire de photographe « à la peau blanche mais à l'âme noire » depuis son adolescence congolaise, l'art de métamorphoser le réel en poignant tableaux à l'image de ses profondes convictions humanistes. Dans ce village de Saint Martory, loin du vacarme de l'actualité, c'est notre douce France qui offre un prestigieux théâtre naturel pour mieux décrypter l'Histoire en train de se faire à quelques lieux de là, sur nos frontières

turques, grecques, italiennes en proie à toutes les tragédies humanitaires. Cette exposition est une invitation exceptionnelle aux « noces paysannes de la solidarité » dirait Breughel. Comme en témoignent parmi les 64 portraits exposés, Sarah venue d'Erythrée, Papy de France, Thoma du Tchad, Elie de France, Bibiche de Saint-Martory, Adnan du Pakistan, qui ont participé avec passion à la réalisation de ces œuvres pour témoigner d'une France, toutes opinions confondues, en quête de son héritage historique de terre d'accueil dans la dignité et le respect.

Il y aura un avant et un après suite à ce rendez vous obligé, souhaité au château de Saint-Martory, pour mieux nous transposer le temps d'une visite en citoyens du monde avisés et solidaires. Parcequ'il vaut mieux éviter que *les hommes construisent trop de murs, et pas assez de ponts*** entre nous tous.

— Alain Mingam

*ONU (Marianne N°1041)

** Isaac NEWTON

Commissariat
d'exposition : Alain
Mingam



Mon Histoire, c'est l'histoire d'un espoir

LE MOT D'ALAIN GENESTAR
DIRECTEUR DE POLKA MAGAZINE



—
Directeur de Polka
Magazine :
Alain Genestar



Polka régulièrement publie des reportages sur les migrants. Leur traversée héroïque et tragique. Leur accueil. Leur non-accueil. C'est pour nous un devoir de parler d'eux, de les montrer. Alors, quand nous avons pris connaissance du projet, fou et merveilleux, de Patrick Willocq, nous n'avons pas hésité une seule seconde. Ses images devaient être dans Polka. Elles s'imposaient parce qu'elles étaient complémentaires de ce que nous avons vu et publié.

Si Patrick choisit de rompre avec l'écriture traditionnelle du reportage, ce n'est pas

par caprice de style, ni pour le plaisir de faire différent ou de se faire remarquer, c'est pour raconter à sa manière une histoire globale, avec un début que l'on connaît, un milieu que l'on connaît... et une fin que l'on ne connaît pas encore mais qu'il nous oblige à choisir. Patrick n'est pas un reporter au sens traditionnel, au sens «perpignanais» du mot. Il est un conteur. Et ses mises en scènes sont des fables. Or toute fable a une morale. Patrick nous la souffle.

— Alain Genestar

Mon Histoire, c'est l'histoire d'un espoir

LE MOT DE JEAN-FRANÇOIS DELORT
PRÉSIDENT FONDATEUR D'ART500



*Art500 veut apporter une certaine perspective et recul sur l'art d'aujourd'hui dans un lieu redevenu contemporain de son époque. Le projet vise à promouvoir l'art sous toutes ses formes, sans limites.

Son mode de fonctionnement est l'organisation de résidences d'artistes suivies d'expositions publiques.

—
Président Fondateur
d'ART500 :
Jean-François Delort



Le Château de Saint-Martory, en Haute-Garonne, vient d'héberger la résidence de l'artiste photographe Patrick Willocq dans le cadre du projet ART500*. Le thème abordé pour cette deuxième édition est celui de la migration.

Saint-Martory accueille depuis l'été 2016 des demandeurs d'asile. Ils sont 50 et de quinze nationalités différentes. D'où viennent-ils, comment sont-ils arrivés, comment se passe la cohabitation au sein du village, et au fait, pourquoi sont-ils là ? Les questions sont nombreuses.

Partant du constat que tout se passait bien, contrairement à nos craintes ou inquiétudes, j'ai proposé à Patrick Willocq de réfléchir à une approche artistique de cette nouvelle réalité, véritable laboratoire sociologique moderne.

Le choix de Patrick Willocq n'est pas anodin. Patrick a déjà beaucoup travaillé avec des populations déplacées, notamment dans les camps de réfugiés en Tanzanie et au Liban. Ses œuvres portent en elles un magnifique message d'humanité. Travailler en France, auprès de migrants et réfugiés, était pour ce pho-

tographe maintes fois primé et de plus en plus sollicité un prolongement naturel et évident qui donnerait encore plus de force à son engagement artistique et humaniste.

Saint-Martory n'est en rien différent de n'importe quel autre village, en France ou en Europe, qui accueille ou accueillera des demandeurs d'asile. C'est notre nouvelle réalité quotidienne qui fait de mon village un écrin local à vocation internationale.

— Jean-François Delort

Mon Histoire, c'est l'histoire d'un espoir

Patrick Willocq

NOTE D'INTENTION DE L'ARTISTE

C'est l'histoire humaine de gens, miroir de la France d'aujourd'hui, que j'ai voulu mettre en scène : celle d'hommes, de femmes et d'enfants, français et étrangers, amenés à cohabiter ensemble sans l'avoir demandé.

D'un côté nous avons des français en milieu rural. Ils sont 900 dans leur village, confrontés du jour au lendemain à de vrais migrants, comme ceux qu'ils voyaient à la Télé. Parfois confus par les stéréotypes de la presse et les amalgames en tous genres, ils ont eu peur lorsqu'ils ont su que des migrants allaient s'installer chez eux. Cette peur est passée petit à petit. Mais elle a été réelle.

De l'autre côté nous avons 50 étrangers, des demandeurs d'asile, des personnages « en crise » qui ont fui la violence, l'oppression et la discrimination, la guerre dans leurs pays d'origine. Ils ont atterri dans un village comme il en existe tant d'autres en attendant que leur dossier soit analysé par les autorités. Ils sont heureux d'être ici. « Ici j'ai trouvé la paix » dit l'un d'eux.

Je me suis immergé pendant quatre mois à Saint-Martory avec ma collaboratrice Maria Pia Bernardoni. C'est en les écoutant, en cherchant le meilleur moyen de raconter leur histoire, que ce projet artistique communautaire est né.



L'idée était que français et demandeurs d'asile, mués en comédiens, créent ensemble une œuvre photographique qui témoigne de leur histoire et qui renvoie à l'universalisme de leurs conditions. Car il existe des « Saint-Martory » partout en France, en Europe et dans le monde. Je voulais fédérer des

gens dont l'opinion sur les migrants est aux antipodes : toute l'essence du projet est là.

Français et étrangers ont aussi participé à la création des décors (certains jusqu'à 12 mètres de long, 10 mètres de profondeur et 6 mètres de haut) avec une iconographie riche en symboles de la migration et de ce village du Sud-Ouest.

Au delà du projet artistique, ceux qui étaient contre la présence de migrants n'ont pas changé fondamentalement d'avis, mais ceux qui y étaient indifférents ont été sensibilisés et ont vu plusieurs de leurs stéréotypes tomber.

« Un projet en commun qui montre que nous vivons tous dans un monde où le respect humain fait de nous des hommes et des femmes ordinaires mais avec une sacrée dose de fraternité » résume Papy.

—Patrick Willocq



PATRICK WILLOCQ

Né en 1969 à Strasbourg. Vit et travaille entre Paris, Hong Kong et Kinshasa.

Photographe autodidacte, Patrick Willocq a vécu plus de trente cinq ans à l'étranger dont sept ans en République Démocratique du Congo. C'est un voyage de retour au Congo (où il a grandi) en 2009 qui a fait de lui un photographe à part entière. En 2012, il décide alors de quitter les activités professionnelles qu'il menait depuis vingt ans pour le compte de multinationales en Asie-Pacifique, pour se consacrer pleinement à la photographie, un engagement depuis trente ans.

Depuis 2012, ses travaux ont été nominés, finalistes ou lauréats de 13 prestigieux prix internationaux dont SFR Jeunes Talents Paris Photo 2012, Prix Photo de l'Agence Française de Développement 2012, Prix Découverte des Rencontres d'Arles 2014, Deutsche Börse Photography Prize 2014, Prix Coup de Cœur HSBC pour la Photographie 2016, Sony World Photography Awards 2016, Prix Niepce 2017, Leica Oskar Barnack Award 2014 et 2017.

Ses travaux ont été exposés à Paris Photo, AIPAD New York, Context Art Miami, Photo Basel, Joburg Art Fair, Le Musée d'Art Moderne de Louisiane à Copenhague, Le Musée d'Arts de Tel Aviv et la Bibliothèque Nationale de France. De nombreux médias français et internationaux continuent de le publier : CNN Amanpour, Arte, France 5, TV5 Monde, The Guardian, Stern, Paris Match, Libération, Le Monde et Polka.

Patrick est co-auteur du film documentaire de 52 minutes Le Chant des Walés, produit avec la participation de France Télévisions. Diffusé sur France 5 avec une avant-première au Musée de l'Homme à Paris fin 2016.

Patrick est représenté par la galerie Clelia Belgrado Vision Quest à Gênes, Project 2.0 à La Haye et f22 foto space à Hong Kong.

www.patrickwillocq.com

FICHE SIGNALÉTIQUE DE L'EXPOSITION



Découverte des oeuvres tout au long d'un parcours dans les dépendances du château de Saint-Martory.

Spécifiquement :

4 tableaux photographiques grand format
750x1000 cm - 250x330 cm

**64 portraits des français
et des demandeurs d'asile, mués en comédiens**
de 100x100cm

**1 projection d'interviews filmées
des participants au projet**

2 installations

1 art vidéo

'Making of' de la construction des décors

PHOTOS LIBRES DE DROITS



Le pont entre les peuples.

-

Juillet 2017



*Parachutés un beau jour et
Et la vie continue* qui seront exposées
au milieu des décors réalisés pour
les photographies.

-

Juin 2017



Extraits d'une série de portraits
de Saint-Martoriens
et de demandeurs d'asile :
Sarah - Erythrée
Papy - France
Thoma - Tchad
Elie - France
Bibiche - France
Adnan - Pakistan

Les images presse sont libres de droits pour la promotion de l'exposition et pendant la durée de celle-ci. Elles ne peuvent être recadrées, modifiées ou contenir du texte.

Mentions obligatoires © Patrick Willocq.

Remerciements

Marco Nassivera, Directeur de l'Information Arte
Philippe Brachet, Rédacteur en Chef Arte
Alain Genestar, Directeur Fondateur de Polka magazine
Dimitri Beck, Directeur de la Photographie Polka magazine
Raoul Raspeau, Maire de Saint-Martory

arte polka

PIX Palace

Retrouvez toutes les informations disponibles
sur internet, actualités, presse, vidéo, etc...

[Polka Magazine](#)

[Reportage Arte Journal](#)

[La Dépêche.fr](#)

[Libération](#)

[La Gazette du Comminges](#)

[Le Saint Mart](#)

ART500

Association Loi 1901
Château de Saint-Martory
1, place de la poste
31360 Saint-Martory

www.art500.fr

Contacts

Alain Mingam
amingam@gmail.com
+33 6 07 76 44 98

Juliette Marti
jmarti@saintmartory.com
+33 6 76 50 26 31

Partenaires exposition ART500



BRUMONT
Château Montus & Château Boucard